

C'est l'un des avions les plus «précieux» du monde

Publié le 25/04/2014 à 03:47

Vente aux enchères



Marc Dupuy montre la gouverne de profondeur du Wassmer « F-Boys » de 1968 qui a été le premier avion français à faire le tour du monde./Photo Laurent Dard.



Le Wassmer 4/21 «F-Boys», le premier avion français à avoir fait le tour du monde et le premier au monde à avoir traversé le Pacifique Nord sans escale, est mis aux enchères dimanche chez le commissaire-priseur Me Adam. Récit d'une histoire incroyable.

«C'est l'équivalent français de l'avion de Charles Lindbergh (Ndlr : le pionnier américain de l'aviation)», s'enthousiasme Marc Dupuy. Bricoleur de génie, passionné et passionnant, cet ébéniste de métier, qui ressuscite des pièces improbables dans un hangar d'Andrest, a confié au commissaire-priseur Me Henri Adam le soin de le vendre aux enchères dimanche, à partir de 14 h 30 (mise à prix 6000 €). «C'est un avion de tourisme français qui a été fabriqué en 1968 par la société Wassmer Aviation à Issoire (Puy-de-Dôme) pour concurrencer son cousin américain. La même année, un vol d'inauguration commercial a été confié à la pilote Hrisa Pélissier qui avait déjà effectué la traversée de l'Atlantique Sud. La société voulait prouver que son avion était capable de faire le tour du monde pour vendre ses qualités inégalées pour un monomoteur 5 places : une autonomie de vol jusqu'à 2.700 km pour une vitesse moyenne de 330 km/h. Composé d'un treillis métallique recouvert de toile, l'avion est à la fois solide et léger. De fait, c'est le premier avion français qui a réellement fait le tour du monde

et le premier avion au monde qui a traversé le Pacifique Nord sans escale». À une époque où il n'y avait pas d'autoroutes et de TGV, il y avait une place, certes élitiste mais existante, pour l'aviation de tourisme. L'artiste Jacques Brel lui-même avait acquis un Wassmer de ce modèle. Marcel Amont avait également acquis un modèle 4 cylindres, au lieu des 6 cylindres et 250 chevaux que «notre» avion a sous le capot. Marc Dupuy l'a acheté il y a trois ans à un passionné d'avion en vue de le réparer. Hors service depuis 1983, il était stocké dans un grenier. Mais c'est surtout sa valeur historique, inestimable, qui prévaut sur tout le reste. En pleine guerre froide, l'avion effectuera un détour incommensurable par le Pacifique pour éviter le survol des pays du bloc de l'Est, de l'ex-URSS et de la Chine. Malgré cette prudence indispensable, l'équipage connaîtra des aléas et des mésaventures mémorables. À Manille, aux Philippines, il devra au consulat de France de ne pas rester cloué au sol pour 30 jours de veille sanitaire ordonnés par les autorités. Un peu plus tard, atterrissant à Anchorage, aux États-Unis, pourtant loin d'être en territoire ennemi, l'équipage est accusé d'entrée illégale aux USA et condamné à payer une amende de 500\$ réduite finalement à 50 \$ par le tribunal. L'avion a finalement atterri dans un hangar d'Andrest avant peut-être de prendre de nouveau l'air, sous d'autres cieux.

Cyrille Marqué

|
| |
|
|